

Aujourd'hui nous sommes le mardi 8 août et nous fêtons Saint Dominique, mort en 1221. Fondateur des dominicains appelés aussi frères prêcheurs, il donne l'exemple de l'humilité et de la vertu.

Pour me mettre à l'écoute de la Parole, je prends le temps de me défaire de mes préoccupations de ce jour.... Je me dispose devant toi, Seigneur et je te demande de m'accorder ta confiance. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les dominicaines de Beaufort chantent un tropaire à saint Dominique.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 14 de l'évangile selon Saint Matthieu.

Jésus avait nourri la foule dans le désert. Aussitôt il obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.

La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! »

Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Après la traversée, ils abordèrent à Génésareth. Les gens de cet endroit reconnurent Jésus ; ils firent avertir toute la région, et on lui amena tous les malades. Ils le suppliaient de leur laisser seulement toucher la frange de son manteau, et tous ceux qui le faisaient furent sauvés.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### Point 1

Jésus renvoie ses disciples, renvoie les foules. Une fois encore, il reste seul pour prier. Je considère cette attitude de Jésus, ce besoin de solitude pour vivre sa relation avec son Père. Puis, je considère ma relation au Père...

#### Point 2

En marchant sur la mer, Jésus s'approche des disciples. Ils sont bouleversés par la peur. Mais lui les invite à la confiance. Je regarde Pierre passer de la peur à la confiance, puis de la confiance au doute. Quelles réalités de la vie quotidienne sont, pour moi aussi, source de peur ou de doute, peuvent me détourner de la confiance ?

#### Point 3

A nouveau, Jésus va secourir Pierre. Ensuite il guérit les malades : il sauve ceux qui sont perdus ! Comment cela fait-il écho dans ma vie ? Puis-je entendre un appel pour aller à mon tour à la rencontre de celles et ceux qui crient leur souffrance, leur solitude, leur tristesse ?

J'écoute à nouveau ce passage de la Parole en restant dans la confiance de sa présence à mes côtés.

A la fin de ce temps de prière je m'adresse au Seigneur pour lui dire mes doutes ou ma confiance et qu'il me donne la force d'agir selon sa Parole.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen